



ALLO, DOCTEUR...

Quoi de neuf?

Il est 5h42, le téléphone sonne. "Vite, Docteur, mon mari a fort mal, il ne respire pas bien, il pleure de mal dans la poitrine, venez vite".

15 minutes plus tard, après un saut du lit dans mes vêtements, puis une course folle en voiture sur des routes étroites, sinueuses et grasses des feuilles



campagnol roussâtre

détrempées par ce triste temps de fin octobre, je me tiens au chevet de Jacques, 36 ans, fermier éleveur, toujours en pleine forme. Il gémit comme un enfant, tordant le devant de sa veste de pyjama, mouillée d'une

nuit de souffrance. Sa parole est fluide, je ne note pas d'essoufflement mais manifestement beaucoup de fièvre. Il tousse, il suffoque, mais c'est de souffrir dans tous ses muscles, y compris respiratoires. L'examen clinique ferme rapidement quelques portes. J'exclus infarctus et embolie pulmonaire. Ni pneumonie, ni drame abdominal. Il a mal partout. Le teint est gris, il est vraiment mal. Comme une très forte grippe.

Je suis médecin en milieu rural sur la frontière franco-belge, dans une région de bocages et de forêts, où la terre avare ne permet qu'élevage et travaux forestiers; certaines pathologies s'y rencontrent plus souvent qu'ailleurs.

Après 5 minutes, j'annonce la couleur: "Jacques, il faut aller tout de suite à l'hôpital. Je pense que tu présentes une infection rare, que les « gens de chez nous » appellent la "maladie du rat". Crois-moi, tu seras mieux là-bas!". Ses grands yeux bleus s'écarquillent. Je poursuis mon explication pour le convaincre de quitter sa ferme: "Cette maladie, de son vrai nom maladie de Hantaan ou Hantavirose, est transmise par certains rongeurs. Dans nos contrées ardennaises, il s'agit du campagnol roussâtre (photo). Que tu croises sans le vouloir, lorsqu'il laisse traîner ses déjections, +/- anciennes, sur nos tas de bûches, dans nos remises ou nos hangars. Un simple rangement de fagots, sans se laver les mains après, un balayage de hangars, sans avoir

préalablement aéré la zone et veillé à nettoyer dans le sens contraire du vent, suffit à contracter cette "crasse" dont ce petit rongeur est l'innocent porteur."

Vous aussi, qui vivez, ou venez vous promener, dans les forêts ardennaises, à proximité de ce gentil petit animal, sachez qu'il peut être porteur de cette zoonose qui appartient aux fièvres hémorragiques avec syndrome rénal (FHSR).

En pratique: soyez vigilants, prenez quelques précautions d'hygiène: lavez-vous les mains après avoir transporté du bois, aérez les bâtiments et remises avant de les balayer ou, mieux, de les nettoyer à l'eau de Javel à 10%, évitez de manger des fruits des bois non lavés, ...

En cas de forte grippe hors période d'épidémie, consultez sans tarder. D'autant qu'il n'existe pas de traitement hormis le soutien des fonctions vitales.

Jean- François Minon

